

# Une application à la théorie des champs toponymiques: *Bistrița*<sup>1</sup>

Daniela BUTNARU\*

**Keywords:** *Bistrița; etymology; toponymical field; polarisation; differentiation*

## Cadre théorique

Ayant comme point de départ la théorie des champs lexicaux, le linguiste Dragoș Moldovanu a avancé, en 1972, l'idée d'une approche structuraliste de la toponymie, à partir de laquelle il proposait, en apportant des arguments, une nouvelle technique lexicographique, plus proche de la réalité sociogéographique dénommée (Moldovanu 1972 : 73–100). Suite à de nombreuses enquêtes sur le terrain et à des recherches approfondies sur ce sujet, le même auteur a rédigé et publié, en 2010, le livre *Teoria câmpurilor toponimice (cu aplicatie la câmpul hidronimului Moldova)*, qui présente en détail les principaux processus structuraux toponymiques (*polarisation* et *différenciation*)<sup>2</sup> dont le résultat est la formation des *champs toponymiques*, c'est-à-dire des ensembles de noms de lieux formés par les désignateurs à partir des toponymes-noyaux qui désignent les principaux objets (socio)géographiques d'une zone. « L'élément commun du groupe polarisé est le nom de cet élément central ; les distinctions se réalisent à l'aide des termes géographiques en fonction toponymique »<sup>3</sup> (Moldovanu 1972 : 81). La polarisation est le processus de création des dérivés toponymiques qui désignent des objets appartenant à des classes géographiques différentes, tandis que par la différenciation on désigne des parties de l'objet géographique nommé (Moldovanu 2010 : 18–19)<sup>4</sup>. L'observation des noms de lieux dans le cadre des champs toponymiques peut apporter des informations sur le rapport établi entre un nom et l'objet désigné, sur la liaison entre différents toponymes, sur des toponymes disparus, etc.

<sup>1</sup> Comunicare susținută, inițial, la simpozionul internațional *Valențe europene ale românisticii actuale*, organizat de Institutul de Filologie Română „A. Philippide” – Filiala din Iași a Academiei Române și de Asociația Culturală „A. Philippide”, Iași, 21–23 septembrie 2016.

\* Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide » de Iași (d\_butnaru@yahoo.com).

<sup>2</sup> La création de noms de lieux à partir d'autres toponymes a été nommée *transfert toponymique* par Gh. Bolocan (1977 : 171–180), *extension toponymique dérivationnelle* par Adrian Rezeanu (2014 : 19) ou *conversion intertoponymique* (Toma 2015 : 66).

<sup>3</sup> « Elementul comun al grupului polarizat este numele aceluia element central ; distincțiile se fac prin entopice în funcție toponomică ».

<sup>4</sup> Des détails sur la théorie des champs toponymiques se trouvent aussi dans l'introduction à MDTM.

Pour illustrer et soutenir la théorie du champ toponymique, nous avons choisi le nom *Bistrița*, autour duquel beaucoup de dénominations se sont formées comme conséquence des processus structuraux. Identifier le toponyme primaire (ou noyau) est, d'habitude, la plus importante et la plus difficile étape du processus pour reconstituer le schéma d'un tel champ et elle est en étroite liaison avec l'étymologie de ce toponyme.

### **Etymologie**

À l'origine de notre toponyme est l'ukrainien *bystrica*, un dérivé de l'adjectif *bystr-* « rapide ; limpide » (ou *y* a été rendu en roumain par *i<sup>5</sup>*) avec le suffixe hydronymique *-ica* (Miklosich 1927 : 232). Les sens de cet adjectif doivent être associés à un cours d'eau, donc l'objet géographique qu'il a désigné initialement est la rivière. Pour *Bistrița* serait plus approprié le sens de « eau rapide », étant un cours d'eau de montagne et ayant le plus long trajet montagnard de toutes les rivières de la Roumanie<sup>6</sup>. Miron Costin (1929 : 62 și 107) écrivait que la rivière Repede (= Rapide) a été nommée *Bistrița* par les Ruthènes, Bolliac (1856 : 11) utilise la synonymie « *Bistrița* ou *Rapida* ».

*Bistrița* [...] a un cours si rapide et impétueux qu'elle arrache et fait rouler même les plus grandes pierres des montagnes desquels elle dévale, affirmait Dimitrie Cantemir (1973 : 67 ; notre trad.<sup>7</sup>).

Une citation de Iorga vient soutenir cette hypothèse : dans les districts Hangu et Buhalnița

le mouvement est représenté par *Bistrița*. [...] elle ne s'écoule pas, elle ne coule pas, mais elle avance d'une manière grandiose, malgré sa petite profondeur pendant l'été de sécheresse<sup>8</sup> (Iorga 1905: 133–134 ; notre trad.).

Ion Toma (2015 : 129) affirme que ce hydronyme est formé du v. sl. *bistrū* « *baltă*, *gârlă* *limpede* » et le suffixe v. sl. *-ica* qui a, d'après lui, une valeur diminutive. Le fait qu'il existe, dans la proximité de la ville de Bacău, un bras de la rivière *Bistrița* nommé *Limpedea* « [L'Eau] Claire » ne signifie pas que *Limpedea* est l'équivalent roumain du slave *Bistrița*<sup>9</sup>; s'agissant d'un bras, où la vitesse de l'eau est réduite, peut-être que l'eau de ce petit cours d'eau été presque tout le temps limpide et les locuteurs ont saisi cette différence et l'ont marquée dans la dénomination. Iorgu Iordan (1963 : 122), en considérant que le sens fondamental pour ce nom est celui de « rapide »), n'est pas d'accord avec Weigand qui considère que le nom du ruisseau *Bistra*, à même radical, signifierait « eau limpide ». Ni l'expression « *Bistrița*, apă vioară » (voir le livre à ce titre écrit par Mihai Emilian

<sup>5</sup> Cf. Densusianu 1961 : 180 (v. bulg. *byvolŭ*, *ispytŭ*, *kobila* > dr. *bivol*, *ispită*, *cobilă* etc.).

<sup>6</sup> La rivière transylvaine *Bistrița* reçoit, dans sa partie supérieure, un affluent nommé *Repedele* ou *Valea Repede* (cf. Drăganu 1933 : 459).

<sup>7</sup> „*Bistrița* [...] are o apă atât de repede și de năvalnică, încât smulge și rostogolește până și stâncile cele mai mari din munții printre care se prăvăle”.

<sup>8</sup> „[...] mișcarea e *Bistrița*. [...] Ea nu se strecură, nu curge, ci înaintea ză măreț, cu toată mica ei adâncime din vara secetoasă”.

<sup>9</sup> Pour le sujet de la confusion entre la rivière *Bistrița* et son bras voir Moldovanu 2005 : CIV et 27.

Mancaș, Piatra-Neamț, Editura Asachi, 2010), où le terme *vioară* signifie « limpide, clair, cristalin » (DLR, Litera V, Partea a 2-a, s.v.) ne peut pas représenter un argument pour que l'adjectif *bystr-* ait eu dans le cas de cette rivière le sens de « limpide », parce que l'adjectif *vioară* est utilisé aussi à côté d'autres noms de rivières : « Prutule, apă *vioară* », « Dunăre, apă *vioară* », « Oltule, apă *vioară* », « Neamțule, apă *gioară* » (ib.).

Cet hydronyme Bistrița est mentionné pour la première fois en 1407, dans un document rédigé en slavonne (DRH, A, I : 29 : **на Бистрици** « la Bistrița »). Au fil du temps on le trouve employé aussi en plusieurs syntagmes nominaux, accompagnés par de divers termes géographiques : *Apa Bistriței* (DRH, A, I : 372), *Râul Bistrița* (DRH, A, I : 420), *Valea Bistriței* (Donisă, Poghirc 1968 : 10)<sup>10</sup> ou, dans des textes et cartes rédigés en langues étrangères<sup>11</sup>, *Alveus Bistriciensis*, *Bistritz-Flusz*, *Bistritz-Bach*, *Bistritza-Thal* (TTRM, I<sub>3</sub> : 16) etc. Dans un document datant de 1628, ce cours d'eau est nommé aussi *Bistra* (DRH, A, XIX : 604), mais le fait qu'il y a une seule attestation de ce synonyme nous conduit à la conclusion qu'il s'agit d'une erreur de celui qui a rédigé le texte.

### **Toponymes résultés à la suite des processus de différenciation et polarisation toponymique**

Son cours supérieur a été aussi nommé *Bistrița Moldovenească* (Donisă, Poghirc 1968 : 9<sup>12</sup>) après 1775, lorsque le nord de la Roumanie a été annexé à l'Empire habsbourgeois et les représentants de l'administration devaient distinguer entre cette rivière et un cours d'eau à même nom, affluent de la rivière Șieu (en Transylvanie) : *Bistrița (Ardeleană)*<sup>13</sup>. Ce nom est le résultat d'un processus de *déifferentiation homonymique*<sup>14</sup>. Une autre dénomination pour son cours supérieur, issue d'un processus de différenciation (à cause d'une opposition privative par rapport au cours entière de la rivière) et motivée par le fait que dans cette partie de la rivière il y avait autrefois dans son lit du sable aurifère, est *Bistrița Aurie* ‘dorée’ (NALR–DATE : 45), nom enregistré pour la première fois en 1641 dans un texte écrit en allemand : *Aranyas-Beszterce* (TTRM, I<sub>3</sub> : 16)<sup>15</sup>.

Bistrița est une des plus importantes rivières qui traversent la province roumaine Moldavie, en se jetant dans la rivière Siret, dans la zone appelée, comme

<sup>10</sup> On constate, suivant des attestations de cet hydronyme, que des fois il est utilisé sans article défini (d'après le modèle des toponymes formés à partir des termes géographiques roumains) dans des contextes syntaxiques comme « *pisti Bistriță* » (DRH, A, XXIV : 431), « *Mănăstirea de la Bistriță* » (DRH, A, XIX : 243), « *Svânta mănăstire de la Bistriță* » (DRH, A, XXI : 66), etc.

<sup>11</sup> Bien sûr que dans les documents étrangers il y a beaucoup de variantes pour *Bistrița*, exprimant la forme saisie par des écrivains ou cartographes d'autre nationalité.

<sup>12</sup> Nous avons opté d'exemplifier avec l'attestation la plus vienne dont nous avons connaissance.

<sup>13</sup> Pour faire cette distinction; elle est nommée aussi *Bistrița Moldovei* (Nedelcu 1965 : 5).

<sup>14</sup> « Il s'agit du processus par lequel on désigne, à l'aide de certains termes lexicaux délimitatifs, les parties d'un objet géographique dénommé” [Înțelegem prin aceasta procesul prin care se desemnează, cu ajutorul unor delimitatori lexicali, părțile unui obiect geografic denumit] (Moldovanu 2010 : 19, notre trad.).

<sup>15</sup> Voici d'autres variantes pour *Bistrița Aurie* trouvées dans des textes rédigés en roumain ou langues étrangères : *Valea Bistriței Aurii* (Ionescu 1969 : 266) ou *Râul Bistrița Aurie* (Donisă, Poghirc 1968 : 75), *Goldene Bistritz*, *Goldene Bistriz-Flusz*, *Goldene Bistrizia*, *Goldene Bistriza*, *Aurea Bistriza* (TTRM, I<sub>3</sub> : 16), *Arany Bészeertze*, *Aureea Bistica Fl.*, *Goldene Bistritz Fl.* (TTRM, I<sub>4</sub> : 27) etc.

suite au processus de différenciation toponymique, *Gura Bistriței* (dans le département de Bacău ; cf. Donisă, Poghirc 1968 : 33). De la même manière est apparu aussi le nom de lieu *Izvoarele Bistriței* (Popescu Argeșel 1982 : 6) ou *Obârșia Bistriței* (Donisă, Poghirc 1968 : 16) qui désigne la zone où Bistrița commence son parcours. Il y a des controverses en ce qui concerne la source de Bistrița, parce qu'elle se forme de l'union de deux petits ruisseaux : Putreda et Bistricioara (dans les montagnes Rodna). Certains géographes affirment que la source de cette rivière est Bistricioara, nommé des fois Bistrița (Donisă, Poghirc 1968 : 12), tandis que d'autres – Putreda, parce qu'il est plus long et plus gros en débit que Bistricioara. La réalité nous montre qu'un dérivé diminutif d'un hydronyme peut désigner un de ses affluents ou un cours d'eau voisin, qui se jette dans le même ruisseau comme le toponyme de base. Donc *Bistricioara* désigne le principal affluent de Bistrița, dans cette zone. Par polarisation a résulté le nom d'un lac qui se trouve dans la région du point de départ de Bistricioara : *Iezerul Bistricioarei*, plus souvent nommé Știolul (Donisă, Poghirc 1968 : 33).

Un des plus grands affluents de Bistrița prend sa source aux Munții Călimani et s'appelle aussi *Bistricioara* (DRH, A, XX : 9)<sup>16</sup> ou *Pârâul Bistricioara* (Lupescu 2008 : 13), *Apa Bistricioarei* (Mătasă 1929 : 102), *Valea Bistricioarei* (Donisă, Poghirc 1968 : 122), et même, comme résultat d'une exagération de la perception de la longueur du cours d'eau, *Râul Bistricioara* (HARTA MIL.). Dans les documents écrits en langues étrangères on trouve un équivalent syntagmatique (avec le sens de « Ruisseau Petite Bistrița ») du dérivé diminutif : *Kis-Besstereze, Kleine Bistrizta Bach* (TTRM, I<sub>3</sub> : 15), *K/is] Biztriza Reu* (TTRM, I<sub>4</sub> : 26) etc. Mais dans ce type de documents il existe aussi des « curiosités » : par exemple, *Bistricioara* a été perçu comme un toponyme composé à partir des mots *Bistrița* et *Cioara*, ainsi qu'on le trouve dans deux cartes comme *Schore Bistriza Fl[euve]* (en 1781, TTRM I<sub>1</sub> : LXXVI) ou *Șorea Bâstrița R[eka]* (en 1772, TTRM I<sub>4</sub> : 26). Le village situé à l'embouchure a pris le nom du ruisseau : *Bistricioara* (attesté pour la première fois, d'après TTRM I<sub>1</sub> : 82, en 1790) et la plaine de ce cours d'eau s'appelle *Şesul Bistricioara* (Mătasă 1929 : 102).

Le même dérivé diminutif *Bistricioara*, réalisant une opposition privative au hydronyme-base, désigne un bras de la rivière Bistrița qui coule entre le village Gârleni (département de Bacău) et la ville Bacău (TTRM, I<sub>3</sub> : 15).

Un document de 1579 (Isac 1989 : 404) atteste le syntagme *Între Bistrițe*, qui révèle le pluriel toponymique résulté à la suite d'un processus de synthèse, spécifique à la dénomination populaire; les deux hydronymes *Bistrița* désignant la rivière Bistrița et un de ces bras sont perçus par les locuteurs comme « termes d'une classe toponymique » (MDTM : XXV). Cette seconde Bistrița est probablement celle attestée dans en 1625 aux confins d'une partie du village Mogoșești: *Gârla Bistrițăi* (DRH, A, XVIII : 438). Aujourd'hui ces bras de la rivière ont été régularisés, en résultant *Canalul Bistrița*, en aval de Piatra Neamț, jusqu'à Buhuși.

Le nom de la rivière a été pris, à la suite d'un processus de polarisation toponymique, d'un vieux monastère, situé sur la rive gauche. Les premières attestations prouvent que son nom est en liaison avec l'emplacement du monastère

<sup>16</sup> Ce hydronyme est utilisé aussi sans article défini dans quelques contextes syntaxiques comme « *din sus di Bistricioară* » (DRH, A, XX : 682).

par rapport à la rivière : *Bistrița* (en 1407, DRH, A, I, 29), *Mănăstirea de la Bistrița* (en 1422, DRH, A, I : 75), « *Mănăstirea [...] care este la Bistrița* » (DRH, A, I : 109, dans un texte écrit en slavonne en 1428), *Mănăstirea Bistrița* (DRH, A, I : 429, en 1499), « *la mănăstire la Bistrița* » (DRH, A, XIX : 243, dans un texte rédigé en roumain)<sup>17</sup>. Etant un important centre religieux dans cette région, le nom du monastère a développé un champ toponymique à sa tour : *Dealul Bistriței* (le nom d'une colline située au nord-est du monastère Bistrița (HARTA MIL.), *Pădurea Bistriței* (MDG, I : 423), *Pârâul Mănăstirii* (hydronyme désignant un ruisseau qui jaillit de *Dealul Bistriței*, coule à côté du monastère et se jette en Valea Mare, un affluent de la rivière Bistrița, HARTA MIL.), le village voisin *Bistrița* ou *Mănăstirea Bistrița* (TTRM, I<sub>1</sub>: 82) et l'ancien domaine du monastère *Înconjurătoarea Mănăstirii Bistrița* (ib.), *Braniștea Mănăstirii Bistrița* (Mătasă 1929 : 8) ou *Înconjurătoarea Bistriței* (TTRM, I<sub>1</sub>: 82). On trouve très intéressant le fait que MDG atteste un cours d'eau Bistrița, affluent de la rivière Bistrița. En fait il s'agit d'un petit ruisseau qui coule à côté du Monastère Bistrița et qui se jette dans la rivière Bistrița. Probablement c'est une dénomination attribuée ad-hoc par les habitants qui ont fourni des informations pour la réalisation du MDG et qui ont nommé ce cours d'eau à partir du nom du monastère (tandis que le monastère a été déjà nommé en fonction de la rivière à côté de laquelle il se trouve).

*Bistrița* (ou *Mahalaua Bistriței*) a été aussi le nom d'une partie de la ville Piatra-Neamț et le nom de l'actuel village Broșteni (département de Suceava), toutes les deux localités étant situées au bord de la rivière dont on discute ici.

Le long de son cours de 280 km, Bistrița a aussi prêté son nom à d'autres objets géographiques. À cause de la confusion qu'on a déjà mentionnée entre sa source et son premier affluent, Bistricioara, appelé, des fois, même Bistrița, le lac déjà mentionné – Știolul ou Iezerul Bistricioarei – a été aussi nommé *Lacul Izvorul Bistriței* (HARTA MIL.).

*Munții Bistriței* (Mătasă 1929 : 2) représente la dénomination géographique de l'unité montagneuse qui s'étend du Nord-Est au Sud-Est de Vatra Dornei et qui est traversée par la rivière Bistrița. Un des sommets de ces monts s'appelle Pietrosul Bistriței parce qu'il est entouré de ce cours d'eau (Chiriță 2003: 9). Les eaux de la rivière Bistrița ont creusé ces montagnes et dans leurs itinéraires se trouvent *Cheile Bistriței* (ou Cheile Zugreni). Une autre dénomination géographique formée à partir de l'hydronyme dont on discute ici est *Masivul Bistriței Moldovenesci*, par laquelle Mihai David désigne une partie des Carpates Orientaux située du nord de Vatra Dornei jusqu'à Piatra Neamț (David 1949 : 3). Et, comme conséquence au processus de différentiation toponymique, est apparu le nom *Culmea Munților Bistriței*, qui désigne la partie supérieure, y inclus les sommets, de ces montagnes (Donisă, Poghirc 1968 : 23).

Une autre dénomination géographique qui fait partie de ce champ est *Depresiunea Bistriței* (Constantinescu-Neamțu 1940 : 7), désignant la dépression formée le long de la rivière, en aval de Piatra-Neamț. Certains géographes considèrent que les dépressions formées le long des eaux Bistrița et Tarcău constituent une seule unité compacte qu'ils intitulent *Depresiunea Cracău-Bistrița*.

---

<sup>17</sup> Le nom ecclésiastique de ce monastère est *Adormirea Maicii Domnului*.

L'odonyme *Vadul Bistriței*, en nommant un lieu de passage au-dessus de la rivière, est mentionné dans un document de 1639–1640 (DRH, A, XXV : 212). Nous avons identifié un autre odonyme qui fait partie de ce champ – *Drumul la Bistrița*, désignant le chemin qui fait la liaison entre le village Cut et la rivière Bistrița (enquête). Certainement il y a encore d'autres routes avec des noms homonymes, qui amènent à ce cours d'eau, mais elles peuvent être trouvées pendant les enquêtes toponymiques réalisées dans des localités situées dans la proximité de Bistrița.

D'autres lieux-dits formés à partir de notre hydronyme sont : *Șesul Bistriței*, attesté dans un document datant de 1817 (URICARIUL XVI : 135), *Cotul Bistriței* [lieu en proximité de Piatra Neamț, où la rivière forme un coude impressionnant] (Constantinescu-Neamțu 1940 : 23), *Coasta Bistriței*, dans le village Argestru, département de Suceava (NALR-DATE : 47) et *Pesta Bistriță* (NALR-DATE : 47), le nom d'une partie du même village Argestru, séparé du reste de la localité par ce cours d'eau, *Podul de la Bistrița* (Anania 1900 : 24), *Lunca Bistriței* (Constantinescu-Neamțu 1940 : 9). Un document de 1635 (DRH, A, XXIII : 113) mentionne *Schitul de peste Bistriță* (aux alentours du village Văleni, département de Neamț).

L'hydronyme a été aussi pris par de grandes unités administratives : *Vidicul Bistriței* (attesté à 1638, dans DRH, A, XXIV : 471) et deux régions nommées *Ocolul Bistrița* (contenant des villages situés dans le bassin moyen, respectivement dans le bassin inférieur de Bistrița – TTRM, I<sub>2</sub> : 1378), partagés, à leur tour, dans deux autres parties, *Ocolul Bistrița de Jos* et *Ocolul Bistrița de Sus* (TTRM, I<sub>2</sub> : 1378).

Nous remarquons qu'un vaste champ toponymique s'est formé autour de l'hydronyme *Bistrița* qui représente, dans ce cas, le noyau. À la suite des processus intitulés *polarisation toponymique* et *differentiation toponymique* ont résulté des noms de lieux divers, qui désignent des objets géographiques ou des localités situées dans la proximité de cette rivière. Uniquement un nom (*Bistricioara*) est obtenu par dérivation avec le suffixe diminutif *-ioara* du nom *Bistrița*; le reste du champ toponymique est représenté par des syntagmes formés du terme *Bistrița* et de divers constituants (noms, adjectifs ou prépositions).

## Bibliographie

- Anania 1900 : Mihail Anania, *Descrierea pădurei Tarcău și plutăria pe Bistrița*, București, Tipografia Gutenberg.
- Bolocan 1977 : Gh. Bolocan, *Transferul numelor în toponimie*, in « Studii și cercetări lingvistice », XXVIII, nr. 2, p. 171–180.
- Cantemir 1973 : Dimitrie Cantemir, *Descrierea Moldovei*, traduction de Gh. Guțu, București, Editura Academiei.
- Chiriță 2003 : Viorel Chiriță, *Depresiunea Dornelor. Studiu fizico-geografic*, Suceava, Editura Universității.
- Constantinescu-Neamțu 1940 : Margareta Constantinescu-Neamțu, *Depresiunea Cracăului și a Bistriței din punct de vedere antropogeografic*, Piatra-Neamț, [f.e.].
- Costin 1929 : Miron Costin, *Istorie în versuri polone despre Moldova și Tara Românească* (1684), édition et traduction de P.P. Panaiteescu, București, Editura Cultura Națională.
- David 1949: Mihai David, *Evoluția reliefului în masivul Bistriței Moldovenești. Punct de plecare*, extrait de Revista științifică „V. Adamachi”, vol. XXXV, nr. 1–2.

- Densusianu 1961 : Ovid Densusianu, *Istoria limbii române*, vol. I. *Originile*, București, Editura Științifică.
- Donisă, Poghirc 1968 : I. Donisă, P. Poghirc, *Valea Bistriței*, București, Editura Științifică.
- Drăganu 1933 : Nicolae Drăganu, *Români în veacurile IX–XIV pe baza toponimiei și a onomasticei*, București, Monitorul Oficial, Imprimeriile statului.
- Ionescu 1969 : C. Ionescu, *Cercetări petrografice, stratonimice și structurale în cristalinul munților Bistriței (regiunea izvoarele Tibăului-Coșna)*, in « Anuarul Comitetului de Stat al Geologiei », vol. XXXVII (extras), București.
- Iordan 1963 : Iorgu Iordan, *Toponimia românească*, București, Editura Academiei.
- Iorga 1905 : Nicolae Iorga, *Sate și mănăstiri din România*, București, Editura Minerva.
- Isac 1989 : V. Isac, *Catalog de documente din arhivele statului Iași. Moldova*, vol. I (1398–1595), București, [f.e.].
- Lupescu 2008 : Iolanda Ana Lupescu, *Borca. File de monografie*, Piatra Neamț, Editura Cetatea Doamnei.
- Mătasă 1929 : C. Mătasă, *Călăuză județului Neamț*, București, Editura Cartea Românească.
- Miklosich 1927 : Franz Miklosich, *Die Bildung der slavischen Personen- und Ortsnamen*, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung.
- Moldovanu 1972 : Dragoș Moldovanu, *Principii ale lexicografiei toponimice*, dans « Anuar de lingvistică și istorie literară », XXIII, p. 73–100.
- Moldovanu 2010 : Dragoș Moldovanu, *Teoria câmpurilor toponimice (cu aplicație la câmpul hidronimului MOLDOVA)*, Iași, Editura Universității « Alexandru Ioan Cuza ».
- Nedelcu 1965 : C. Nedelcu, *O călătorie pe Bistrița, de la izvoare până la Bacău*, București, Întreprinderea poligrafică « Grafica Nouă ».
- Popescu-Argeșel 1982 : Ion Popescu-Argeșel, *Bistrița Aurie*, București, Editura Sport-Turism.
- Rezeanu 2014 : Adrian Rezeanu, *Periplu toponomic*, București, Editura Academiei Române.
- Toma 2015 : Ion Toma, *101 nume de locuri*, București, Editura Humanitas.
- \*
- DLR : Academia Română, *Dicționarul limbii române*, serie nouă, Litera V, Partea a 2-a, București, Editura Academiei, 2002.
- DRH : *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova*, I–XXVII, București, 1975 și u.
- HARTA MIL. : *Harta R.S. România*, réalisée par Direcția Topografică Militară, sc. 1:25.000, București, 1962.
- MDG : *Marele dicționar geografic al României* (Ioan Lahovari, C.I. Bratianu et Grigore G. Tocilescu), I–V, București, 1898–1902.
- MDTM : *Micul dicționar toponimic al Moldovei, structural și etimologic*, Partea 1. *Toponime personale* (auteurs Daniela Butnaru, Vlad Cojocaru, Dinu Moscal, Ana-Maria Prisacaru; coordinateur Dragoș Moldovanu), Editura Universității « Alexandru Ioan Cuza », Iași, 2014.
- NALR–DATE : *Noul Atlas lingvistic al României. Moldova și Bucovina. Date despre localități și informatori*, București, 1987.
- TTRM I<sub>1, 2</sub> : *Tezaurul toponimic al României. Moldova. I<sub>1-2</sub>, Repertoriul istoric al unităților administrativ-teritoriale (1772–1988)* (coordinateur Dragoș Moldovanu), București, 1991–1992.
- TTRM I<sub>3</sub> : *Tezaurul toponimic al României. Moldova. I<sub>3</sub>, Toponimia Moldovei în documente scrise în limbi străine (exclusiv slavona)* (auteurs Mircea Ciubotaru, Vlad Cojocaru et Gabriel Istrate ; coordinateur Dragoș Moldovanu), Iași, Editura Universității « Alexandru Ioan Cuza », 2004.
- TTRM I<sub>4</sub> : *Tezaurul toponimic al României. Moldova. I<sub>4</sub>, Toponimia Moldovei în cartografia europeană veche (cca 1395–1789)* (auteur Dragoș Moldovanu), Iași, Editura Universității « Alexandru Ioan Cuza », 2005.

URICARIUL XVI : Th. Codrescu, *Uricariul*, t. XVI, Iași, Tipografia Buciumului Român, 1891.

### Case Study in the Toponymic Fields Theory: *Bistrița*

This paper contains a description of the *Bistrița* toponymic field: a set of names formed from the *Bistrița* hydronym through structural processes called by Dragoș Moldovanu *polarization* and *differentiation*. In order to identify the core - the main element of the field from which the other toponyms have been formed-, it was necessary to clarify the etymology of the word *Bistrița*. At the origin of this place name is the Ukrainian *bystrica*, a derivative of the adjective *bystr-* “fast; crystal clear”. The meaning of this adjective must therefore be associated with a watercourse, so the geographical object that it initially designated is the river. This river, attested since the beginning of the fifteenth century, is the largest Romanian river, crossing areas, villages and towns of historical, social and economic importance. That is why an important toponymic field has been developed around its name. This field, characterized by the diversity of place-names, contains toponyms which designate different geographical objects (springs, watercourses and parts thereof, mountains, a gorge, a depression, abridge, a meadow, communication ways, and large administrative units) or localities in the vicinity of this river. Only one name (*Bistrițioara*) is obtained from the *Bistrița* name by derivation with the diminutive suffix *-ioara*; the rest of the toponymic field is represented by syntagms formed of the term *Bistrița* and various constituents (nouns, adjectives or prepositions).

We can see a presence of homonymy cases and a variety of forms attested by documents. The diachronic depiction of the toponymic fields is an important step for the lexicographical approach of place names because it reflects the dynamic reality discovered on the field.

**ANEXE**  
**Le champ toponymique Bistrița**

<i>Bistrița</i>	<i>Bistrița Moldovenească</i>	
	<i>Bistrița Aurie</i>	
	<i>Gura Bistriței</i>	
	<i>Izvoarele Bistriței</i> →	<i>Lacul Izvorul Bistriței</i>
	<i>Bistricioara<sup>1</sup></i>	
	<i>Bistricioara<sup>2</sup></i>	
	<i>Bistricioara<sup>3</sup></i>	
	<i>Gârla Bistriței</i>	
	<i>Canalul Bistrița</i>	<i>Dealul Bistriței</i>
	<i>Mănăstirea Bistrița</i>	<i>Pădurea Bistriței</i>
		<i>Pârâul Mănăstirii</i>
		<i>village Bistrița</i>
		<i>Înconjurătoarea Mănăstirii Bistrița</i>
	<i>Mahalaua Bistriței</i>	
	<i>Munții Bistriței</i>	
	<i>Cheile Bistriței</i>	
	<i>Masivul Bistriței</i> →	<i>Culmea Munților Bistriței</i>
	<i>Moldovenești</i>	
	<i>Depresiunea Bistriței</i>	
	<i>Vadul Bistriței</i>	
	<i>Drumul la Bistrița</i>	
	<i>Șesul Bistriței</i>	
	<i>Cotul Bistriței</i>	
	<i>Coasta Bistriței</i>	
	<i>Peste Bistriță</i>	
	<i>Podul de la Bistrița</i>	
	<i>Lunca Bistriței</i>	
	<i>Schitul de peste Bistriță</i>	
	<i>Vidicul Bistriței</i>	→ <i>Ocolul Bistrița de Jos<sup>1</sup></i>
	<i>Ocolul Bistrița<sup>1</sup></i>	→ <i>Ocolul Bistrița de Sus<sup>1</sup></i>
	<i>Ocolul Bistrița<sup>2</sup></i>	→ <i>Ocolul Bistrița de Jos<sup>2</sup></i>
		→ <i>Ocolul Bistrița de Sus<sup>2</sup></i>